



# KYRIE

2024

N° 2

Mars

Fraternité de la Très Sainte Vierge Marie - Jesus Sacerdos et Rex



La Sainte Cène (Juan de Juanes – Musée des Beaux Arts de Valence - Espagne)

## ÉDITORIAL

*A la veille de sa mort, Jésus anticipe son sacrifice sous la forme d'un dîner avec ses disciples. A partir de cela et des paroles prononcées à table, nous pouvons comprendre le sens profond de la Passion et de la Mort de Notre Seigneur ; et à partir des souffrances et de l'abandon total au Père de Jésus sur la Croix, nous pouvons comprendre le sens profond de la Sainte Cène. Il ne faut pas séparer l'un de l'autre : la Cène est plus qu'un dîner d'adieu et la mort sur la Croix est plus qu'un supplice injuste.*

*La Sainte Cène, avec toutes les parties que l'on retrouve dans la célébration de la Sainte Messe, dévoile le contenu essentiel de la Croix : le lavement des pieds manifeste le pouvoir de purification qu'aura le Sang versé ; la fraction du pain révèle l'immolation volontaire et totale du Christ sur la Croix ; la distribution du pain permet de comprendre le Sacrifice du Christ comme nourriture et boisson pour la vie éternelle ; enfin, la prière sacerdotale explicite l'intention*

*du Christ mourant sur la Croix, parfaitement abandonné à la Volonté du Père, de rassembler et de sauver tous les hommes ; elle contient donc la promesse de la Résurrection.*

*Ainsi, la table de la Cène, l'autel de la Sainte Messe et la potence de la Croix sont une réalité unique : le lieu où le Christ ne cesse de nous aimer jusqu'au bout et de se donner en nourriture pour nous rendre capables d'aimer, pardonner et servir comme Lui, selon son commandement, et de vivre avec Lui pour l'éternité.*

*Je vous souhaite un saint Triduum pascal.*

*fr. Patrice-Marie*

## SOMMAIRE

|  |      |
|--|------|
| Éditorial                                | p. 1 |
| Dernière homélie du P. Théodossios       | p. 2 |
| Le signe des couleurs - Fr. Théophane-M. | p. 3 |
| Nouvelles                                | p. 6 |
| La Pietà - Sœurs d' "Agnus Dei"          | p. 8 |

## L'EUCHARISTIE CONTIENT TOUTE LA VIE DU CHRIST

*Dernière homélie - Jeudi-Saint 1989*

*Le Christ, avant de se livrer à la Croix, a légué un triple héritage à l'humanité :*

*En premier, Il s'est livré Lui-même, tout ce qu'Il est : Homme, Dieu, Prêtre et Roi.*

*En second, Il a donné l'Église avec ses sacrements, l'Église du Christ.*

*En troisième lieu, Il a laissé son exemple ultime d'humilité et d'amour : Il a lavé les pieds du traître, Il a lavé les pieds de Judas, cette nuit-là. Et nous savons, par des révélations très sûres, qu'Il lui étreignait les genoux pour tâcher de lui faire changer d'intention, pour sauver son âme ; mais Judas n'a pas écouté, il a persisté dans sa décision.*

*Par le grand don du sacerdoce, qui est la possibilité de continuer l'œuvre du Christ, Il s'est offert pour demeurer parmi les hommes et, en instituant la Sainte Eucharistie, Il a donné la possibilité de Le reproduire et d'avoir toujours sa présence au milieu d'eux.*

*C'est pourquoi c'est aujourd'hui la fête particulière de tous les prêtres, de tous ceux qui, par leur ministère mystérieux, sont destinés à reproduire sur l'Autel toute la vie du Christ : non seulement sa naissance, mais aussi sa Croix et son Sacrifice, tout ce qu'Il a été et tout ce qu'Il est.*

*Il est né mystérieusement, engendré par Dieu le Père éternel. Il a offert à l'humanité entière son Sacrifice, et ce Sacrifice n'a pu Lui ôter son existence. Par le sacerdoce, le Christ a offert à l'humanité, à travers l'Église, tout son Être.*

*C'est pourquoi l'Eucharistie contient tout son Être. Cela signifie qu'elle contient sa naissance mystérieuse, sa vie souffrante et aimante, son Sacrifice offert pour la Rédemption du monde.*

*Toute personne qui s'approche du très Saint Sacrement de l'Eucharistie doit être consciente de participer au Sacrifice suprême du Christ qui a offert tout son Être pour la Rédemption du monde, pour nos âmes.*

*Les fêtes de la Nativité nous rappellent que, pour l'humanité déchue, une nouvelle naissance, un nouvel être sur la terre, était nécessaire, afin que la race humaine pût se réveiller et être sauvée.*

*Pâques est la fête de notre Salut, c'est la Résurrection du Christ. L'exode du peuple d'Israël hors d'Égypte renferme aussi le sens de l'exode de l'homme, de sa sortie du péché. Nous devons sortir, avec tout le peuple d'Israël, de notre état de pécheurs, de notre état d'êtres imparfaits pour entrer dans la Jérusalem éternelle, c'est-à-dire dans la ville de la Vérité, de l'Amour et de la Vie.*

*C'est dans cette ville éternelle de la Vérité, de l'Amour et de la Vie que nous fait entrer la Résurrection du Christ, le Christ ressuscité. (...)*

*Tel est le but de toutes les fêtes de l'Église : susciter en nous le désir d'être sauvés, de participer au Royaume éternel promis par le Christ, Fils vraiment unique du Dieu éternel.*

## LE SIGNE DES COULEURS

*Fr. Théophane-Marie*



Selon les riches enseignements de notre Fondateur, **les temps liturgiques correspondent à une réalité ontologique de toute la création renouvelée par la Résurrection du Christ.**

Le temps du Carême, en effet, n'a pas été institué d'abord dans le but de nous conduire à un effort pénitentiel, mais plutôt dans celui d'entrer ontologiquement dans la réalité du temps de préparation à la Résurrection de Jésus. Participer activement à la venue de notre Seigneur, à sa Nativité et à toute sa vie, signifie mettre tout notre être en communion de volonté et d'intention avec sa vie, avec son dessein fondamental qui est le salut de tous les hommes.

Lorsque le Père Théodossios parle de sacramentalité universelle, il nous enseigne que toute la Création participe, même avec le signe tragique de la Chute, au merveilleux dessein d'Amour du Créateur.

Avec la Résurrection du Christ, cette participation devient encore plus complète, avec la reconquête pour l'homme, grâce au salut opéré par Jésus, Dieu et homme, d'une liberté de choix et de communion toujours plus profonde.

Les temps liturgiques font donc partie (on peut dire éternellement) de ce dessein de purification de l'univers, de réintégration de l'homme dans son contexte originel et renouvelé à la fois : toute la vie de Notre Seigneur devient un modèle et un remède, et chaque disciple revit ces moments précieux comme participant actif, à travers les sacrements et la vie spirituelle, à ces événements saints "éternisés" et sanctifiants.

Dans le langage sacré des signes de la Création, nous trouvons la réalité des couleurs qui, dans l'univers merveilleux de la créativité de Dieu, nous donnent la possibilité de

contempler la richesse de son Amour : que serait un monde sans couleurs !

Cette réalité est si belle et si importante que l'Église elle-même a voulu aider les fidèles, dans la participation aux mystères liturgiques sacrés, avec le choix de quelques couleurs préétablies.

Pour l'Avent et le Carême nous avons le choix de la même couleur liturgique, le violet.

La couleur violette résulte du mélange de deux couleurs primaires, le rouge et le bleu.



Ces deux couleurs distinctes ont un impact très différent sur notre âme et notre perception, elles sont presque opposées l'une à l'autre.

Le rouge est la couleur de la vitalité et de l'énergie, des sentiments forts et passionnés, de l'amour. Le bleu, quant à lui, est la couleur de la stabilité, du calme, de la méditation et évite tout ce qui est frénétique.

Le rouge est la couleur de la Passion de Notre Seigneur, de son Précieux Sang et du sang de ceux qui, l'unissant au sien, le versent par amour.

Le bleu est la couleur du firmament mais aussi du ciel spirituel, considéré depuis toujours comme la couleur de la patrie éternelle, qui, combinée au rouge pour former le violet, nous indique le sens profond de la préparation aux grands événements liturgiques de la Nativité et de la Résurrection.

Mais le caractère du violet de l'Avent est-il le même que celui du Carême ?

Le Père Théodossios parle "*des lueurs violettes des profondeurs de la connaissance*", donnant à cette couleur une riche signification spirituelle.

Pendant l'Avent et le Carême, notre être est appelé à connaître en profondeur les événements célébrés : l'attente de la sainte Naisance et l'attente de la sainte Renaissance !

Et l'Église nous invite à nourrir cette profondeur de connaissance aussi par la pénitence et la prière. Durant l'Avent, les deux figures saintes qui me semblent aider emblématiquement à cette préparation sont celles du vieillard Siméon et de la prophétesse Anne. Tous deux ont passé leur vie à attendre ardemment le Sauveur dans la prière et la pénitence, et la joie de la présence du Sauveur les a remplis de paix céleste : "*Maintenant, laisse aller en paix ton serviteur*", récitons-nous avec lui chaque soir !

Pendant le Carême, le violet nous invite à un voyage de connaissance semblable à celui de l'Avent, mais enrichi par le rouge de la Passion : il y a la paix du "*Nunc dimittis*", de l' "*Entre tes mains je remets mon esprit*" et aussi du "*Tout est accompli !*".

Ainsi, dans le chemin du Carême, le rouge qui teint de violet le bleu nous invite aussi, par rapport à l'Avent, à l'aumône, à la charité pour aider les autres à s'approcher de Dieu. C'est pourquoi, devenir donneurs de sang spirituel par la participation active à l'œuvre de la Rédemption est le caractère véritablement violet du Carême : à la paix

de l'amour reconnu dans la Naissance de Jésus, au bleu de la nuit de Bethléem, nous ajoutons le rouge du Sang de la Passion sur le Golgotha, pour aider notre être et celui des autres frères à l'union avec le Ressuscité !

Dans les textes de la Messe du Mercredi des Cendres, qui marque le début du Carême, on trouve ce passage important du prophète Joël (2, 15) : *“Sonnez de la trompette en Sion, publiez un jeûne, une convocation solennelle”*.

La solennité de cet événement retentissant, qui caractérise le temps de pénitence du Carême, se détache ainsi nettement de l'attente silencieuse de l'Avent, pour révéler au chrétien le sens de cette préparation : la lumière éblouissante de Pâques, pleine de *“lueurs blanches du Rabbouni, lueurs rosées et dorées d'aube sans fin, pleines de frémissements de paix infiniment aimante”*, comme l'évoquait poétiquement notre Père.

Pourtant, ce caractère solennel du jeûne, que l'Église institue afin que les fidèles s'unissent sur un même chemin pénitentiel, semble très différent du caractère secret du jeûne et de la prière que nous indique l'évangile de Matthieu au sixième chapitre.

Les deux caractères, cependant, sont complémentaires. En effet, l'Église institue des moments solennels de jeûne pour souligner le caractère communautaire de la privation, selon des règles qui tiennent compte des possibilités et des besoins de chacun des fidèles. Mais ce caractère n'exclut pas la possibilité, voire la nécessité, du caractère personnel du jeûne et de la pénitence du Carême.

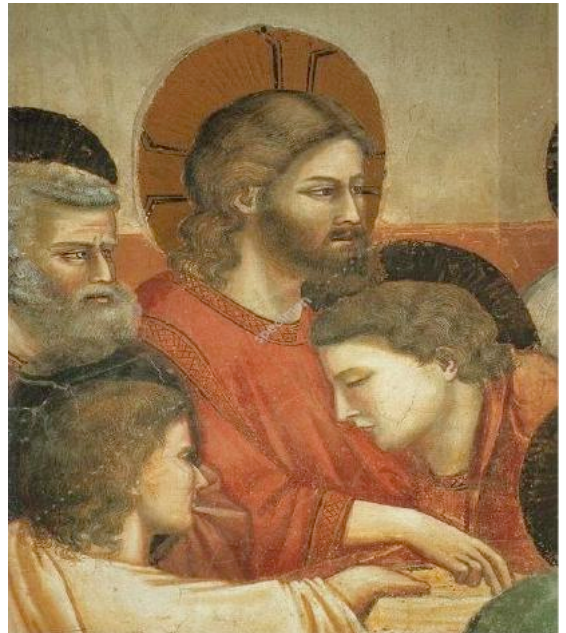
Pour conclure, la recommandation du texte de Matthieu sur la nécessité de prier et de jeûner “en secret” nous apprend d'une manière particulière à pratiquer le détachement dans nos actions de tout jugement et vaine gloire humaine. Le défaut contre lequel Jésus était le plus sévère était en effet

celui de l'hypocrisie, de se présenter et de faire nos actions pour apparaître comme ce que nous ne sommes pas toujours en réalité... combien les jugements humains sont faibles et changeants : s'y soumettre serait vivre misérablement comme des feuilles au vent !

Au contraire, comme il est pacifique d'être et d'agir sous le regard aimant et miséricordieux de Dieu qui seul voit dans le secret, pour attendre la récompense que Lui seul nous donnera !

Un très beau passage des écrits autobiographiques de sainte Marguerite Alacoque, la grande apôtre du Sacré-Cœur, me semble bien résumer tout le sujet qui vient d'être abordé :

*“Voici, ô mon âme, en quoi tu peux honorer ton Dieu : c'est en te renonçant toi-même, en t'anéantissant avec Jésus-Christ et pour l'amour de Jésus-Christ. Tu trouveras la vie dedans la mort ; la douceur dans l'amertume, et Dieu dans le néant ; car il faut quitter tout pour le trouver. Notre cœur est fait pour Dieu : malheur donc à lui s'il se contente de moins que de Dieu ou s'il se laisse brûler d'autre feu que de celui de son pur amour.”*



## COMMUNAUTÉ “JESUS SACERDOS ET REX”



L'année 2024 a commencé, pour notre Communauté “*Jesus Sacerdos et Rex*”, avec la conclusion du Chapitre général électif tenu à Gênes au couvent Saint-Charles, les 25 et 26 janvier (photo ci-dessus), qui a confirmé le Père Patrice-Marie comme Supérieur général. Il a été suivi d'un Chapitre général extraordinaire, du 29 février au 1<sup>er</sup> mars.

Cette conclusion était attendue depuis deux ans, durant lesquels, sous la direction de l'Archevêque de Gênes, ont été approfondis et mieux définis la mission spécifique de la Fraternité et l'œuvre qui nous unit dans notre communauté sacerdotale.

Cela nous a permis de prendre des décisions importantes pour la suite de la vie et de l'œuvre de “*Jesus Sacerdos et Rex*”, élaborées lors du Chapitre général extraordinaire.

### **Le charisme**

En ce qui concerne notre propre mission ou charisme, en fidélité à l'esprit et à l'exemple que le Père Théodossios-Marie de la Croix nous a laissés, résumé en une courte

formule, notre charisme est d'être “*Frères apôtres du Saint Sacrifice et de Marie, Mère de l'Église*”.

Avant tout, nous sommes appelés à constituer de petits noyaux de vie fraternelle, dans lesquels la liturgie et la formation spirituelle sont les deux formes principales de notre apostolat.

Nous sommes appelés, d'une part, à être apôtres adorateurs à chaque instant de Jésus qui renouvelle continuellement sa naissance, sa vie et son sacrifice sur l'autel, pour vivre unis à son offrande d'amour.

D'autre part, à être des apôtres consacrés à Marie, à celle qui, docile à l'Esprit Saint, a parfaitement coopéré à l'œuvre de son Divin Fils pour la régénération éternelle de tous les hommes, au sein de l'Église.

### **La mission au Canada**

Cet esprit, légué par notre Père, suscite depuis des années le vif intérêt de nombreux jeunes de Montréal. Ils aiment la liturgie sacrée et recherchent la Vérité. Ils ai-

ment l'Église dans son universalité et se sentent catholiques au-delà de leur appartenance à des Églises de traditions différentes.

Nous avons donc décidé d'établir une nouvelle communauté de *Jesus Sacerdos et Rex* au Québec. Que le Saint Enfant Jésus de Prague guide nos pas ; nous sentons en effet que l'initiative vient du Seigneur, et c'est Lui qui portera à terme la mission, s'Il le veut et comme Il le veut.

## Nos Communautés

Dans l'immédiat, nous maintenons notre présence à Bagnoregio, Gênes et Mailly-le-Château. Cependant, un changement nécessaire concerne le Père Gabriel-Marie, qui reviendra à Bagnoregio pour s'occuper des nouveaux novices.

La Communauté de **Bagnoregio** a eu la joie de se retrouver avec les Sœurs pendant les fêtes de Noël (photo ci-dessous) et le 17 mars, pour l'anniversaire du décès de Mère Diane-Marie de la Résurrection. A cette occasion, les Sœurs ont projeté un petit film de moments fraternels de la vie d'*"Agnus Dei"*, lorsque la Mère était avec elles.

À la Maison de **Rome**, les rencontres du samedi avec les familles se poursuivent, avec une attention particulière aux enfants, qui ont grand besoin de références sûres pour la vie.



La Communauté de **Gênes** a organisé une journée de retraite à Arenzano (photo ci-dessus) le dimanche 17 mars, au cours de laquelle a été proposé de méditer sur la merveilleuse relique du Mandylion conservée à Gênes, en tirant des leçons pour la vie intérieure ; puis une visite a été faite au Sanctuaire de l'Enfant-Jésus de Prague.

La Communauté de **Mailly-le-Château**, avec sa paroisse répartie sur vingt-cinq villages, a la joie de préparer cinq catéchumènes au baptême cette année, et cinq autres qui le recevront l'année prochaine. C'est un fait objectif que le nombre d'enfants baptisés a fort diminué, mais nous prions pour que ceux qui demandent à recevoir le baptême à l'âge adulte soient fidèles et puissent apporter un vent nouveau de vie chrétienne dans la communauté paroissiale.



## LA PIETÀ

### *Sœurs d' "Agnus Dei"*

Dans notre église de l'Annunziata, bien des personnes viennent se recueillir devant la Pietà, modelée dans l'atelier des Sœurs d'Agnus Dei au cours de l'année 2000.

Sœur Gertrude, troisième Sœur des Missionnaires de la Charité, l'ordre fondé par Mère Teresa de Calcutta, se trouvait alors parmi nous, pour plusieurs jours. Elle était liée d'une longue amitié à Mère Diane-Marie.

Elle priait souvent devant la Pietà d'argile qui était restée longtemps à sécher. Vint le jour où la statue fut cuite dans un four à céramique. Elle y éclata en une infinité de débris... Le désastre était dû à l'emploi de deux argiles dont la rétraction était probablement différente. Mais les deux visages étaient intacts.

Lorsqu'on apporta ce monceau de débris au couvent, Sœur Gertrude assista à la scène émouvante de la grande statue brisée

passant sous les regards :  
consternés des Sœurs.

*C'était fini, c'était fait !  
écrivait-elle alors, dans  
une belle méditation sur le*



*Corps mystique, recréé plus  
beau encore par le Christ.  
Elle pensait qu'il était  
possible de reconstituer  
la statue : ...il faudra du  
temps, mais elle sera mieux  
qu'avant.*

*Sa méditation se termine  
par une prière à la Pietà,  
dont voici quelques extraits*

*O Marie, Mère du Christ,  
vrai homme qui a offert  
son corps au Père,  
comme un agneau sacrifié  
sur la croix,*

*C'est le péché qui brise en  
nous la plénitude parfaite  
de l'Image divine.*

*Toi, Mère des douleurs,  
Tu nous as choisies, nous  
tes enfants indignes consa-  
crées*

*Pour ramasser et cher-  
cher ces morceaux brisés,  
Pour être refaits dans le  
Corps du Christ.*

*Rends-nous comme toi :  
la pietà*

*Pour montrer au monde  
le vrai visage du Sauveur  
du monde.*

*Ainsi, pendant de longues  
semaines, les morceaux  
furent patiemment rassem-  
blés. Sur un parchemin, on  
écrivit l'histoire de cette  
statue et on le glissa à l'in-  
térieur de la statue qui, un  
beau jour, réapparut à nos  
yeux dans sa totalité et sa  
splendeur. Puis la Pietà fut  
peinte avec de délicates cou-  
leurs inspirées de celles du  
Bx Fra Angelico.*